

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT

En vente à notre bureau

— ET CHEZ —

M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

A la recherche d'une sœur

Le chef de police McVeity a reçu une lettre de Mary A. Peterson, de Ogdensburg, lui demandant de faire des recherches pour sa sœur âgée d'une vingtaine d'années qu'elle croit réfugiée à quelque part à Ottawa. La lettre ajoute que la jeune fille que l'on recherche est la seule parente de Mary Peterson.

Endroit dangereux

Stewartson commence à devenir un endroit dangereux pour les piétons le soir. Il y a quelques jours, un jeune homme était trouvé insensible sur le chemin Elgin ayant été libéré de sa bourse et jusqu'aujourd'hui les auteurs de ce méfait n'ont pas encore été découverts.

Hier soir, une nouvelle scène de genre canaille se passait vers les 7.30 heures près de l'encolure des rues Concession et Bank.

Une jeune femme se rendait tranquillement à sa résidence lorsqu'elle fut accostée par un inconnu qui lui souleva le "bonnet". Elle ne porta aucune attention à cela et continuait son chemin lorsqu'elle se sentit saisir par le bras et lancé violemment à terre. C'est à ce moment que la pauvre créature se mit à pousser des cris qui eurent le bon effet de faire prendre la fuite au vil insulaire.

La police à qui l'affaire a été confiée n'épargnera aucune démarche pour découvrir l'auteur de cet attentat.

Sur le marché

Les produits viennent en plus grande quantité sur nos marchés depuis quelques jours. Le beurre, le lard et l'avoine ont une tendance à la baisse. Les patates restent fermes à \$1 la poche.

Ce matin notre marché était assez bien approvisionné, grâce aux beaux chemins à la campagne; les ventes se faisaient assez rapidement. Le bœuf était en quantité considérable et de diverses qualités, se vendant depuis \$5 à \$7 par 100 lbs. Pour des volailles et prix assez hauts, les dindes se détaillaient à \$1 et \$1.75 la pièce.

Le foin était en abondance et se vendait de \$9 à \$10.50 la tonne.

Le marché aux poissons est très fructueux surtout depuis que le carreau est comblé.

Les chambres

Après une séance qui dura jusqu'à 6 heures comme d'habitude, hier après midi, les chambres s'ajournèrent jusqu'à lundi à 3 heures.

Musée de Peinture

Toutes les peintures qui se trouvaient à la galerie de la Cour Suprême ont été transportées au musée des Pêcheries dans la salle Victoria, rue O'Connor, où les visiteurs pourront être admis à partir de lundi.

Feu M. Eyvel

Les confères de M. Eyvel, du "Hansard" de la chambre des Communes ont tenu une assemblée hier à laquelle ils ont décidé de voter une indemnité à la famille de leur confère défunt. Il fut proposé par M. Wallace, que le rapport soit de nouveau renvoyé devant le comité avec des instructions pour fixer le montant de l'indemnité à la somme de \$1,000, c'est-à-dire la moitié du salaire qui était accordé à M. Eyvel. M. Denison, de Toronto, seconna la motion et MM. Desjardins, Lester, Davin, et Scriver parlèrent en faveur de cette motion.

Retraite

La retraite des hommes, section anglaise, de la paroisse Notre Dame commencera à la Basilique, le dimanche, le 11 courant.

Les cochers de place

L'assemblée tenue hier soir dans la salle St Joseph, après les affaires de routine, les cochers de place votèrent à l'unanimité des remerciements à Son Honneur le maire et au conseil de ville pour avoir bien voulu consentir à leur laisser reprendre leur ancien poste, en face des bâtisses du Parlement durant la session. Tous les membres de l'union se sont déclarés satisfaits de l'état actuel des affaires et ont été d'accord à dire que pour peu qu'on leur permît de se tenir sur la rue Wellington durant les sessions du Parlement, ils seraient fiers d'occuper leurs nouvelles postes durant le reste de l'année.

Le conseil de ville

L'assemblée régulière du conseil de ville aura lieu lundi et on s'attend à une séance très intéressante. La question qui primera toutes les autres sera celle de la compagnie d'éclairage et du chauffage du Peuple.

Le comité des marchés convoqué

pour hier, n'a pu se réunir faute de quorum, la plupart des échevins furent partie de ce comité étant ou malades ou absents de la ville.

Le bureau de santé s'efforcera

de nouveau mardi soir de réunir assez de membres pour avoir une séance régulière.

Tout est tranquille dans la maison

des pères de la cité et il est plus que probable que les affaires ne reprendront leur animation habituelle que lorsque l'emprunt de \$225,000 aura été effectué.

M. Caine, ingénieur de la Compagnie

des ponts du Dominion, de Montréal, soumettra les plans du

pont projeté à Rockliffe, la semaine

prochaine. L'échevin Askwith est grandement en faveur de ce projet et croit que le gouvernement fédéral et provincial accordera des octrois qui permettront de faire commencer l'entreprise sans délai. Ce pont sera d'un grand avantage pour la cité d'Ottawa, et pour les townships du comté d'Ottawa, qui nul doute accorderont aussi des bonus pour sa construction. Lorsque le tout sera prêt, le maire Stewart convoquera une assemblée publique à cet effet. Le coût de ce pont sera d'environ \$125,000. Les échevins du quartier New-Edinburgh travaillent fortement en faveur de ce pont.

A l'hôpital général

Il a été fait, hier, à l'hôpital, par M. le Dr Provost, aidé du médecin interne, une opération sur la personne d'un nommé Forest de Maniwaki, le cas était des plus sérieux, conséquemment l'opération a été très difficile, cependant c'est avec succès que messieurs les chirurgiens appointés à faire cette opération, se sont acquittés de leur tâche d'une manière très habile et merveilleuse; notre homme se porte bien et est en voie de guérison.

Il y a au delà de 60 patients

actuellement à l'hôpital, qui sont sous traitement.

Demain-Dimanche

Le R. P. Marsan-conférencier — à l'orphelinat Saint Joseph. Une très jolie opérette sera interprétée par MM. Marion, Desrivières et Méthée. Séances à 8 heures.

À travers la ville

Les ouvriers-couvreurs sont activement occupés à compléter la pose de la toiture en cuivre sur les nouveaux édifices publics.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

La gasette a été générale, hier

soir, à la glissoire Oshkosh où un grand nombre de visiteurs s'étaient rendus.

Comme par les années dernières, le vestibule de Russell est l'endroit favori des policiers actuellement dans la capitale.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Une jeune femme sollicitant des

abonnements au "Grip" de Toronto semble avoir établi ses quartiers dans le vestibule de la chambre des communes depuis quelques jours.

Les soumissions pour les travaux

d'extension à la maison de pompes seront reçues jusqu'au 15 mars courant.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le département de la milice a

approuvé les paie listes des Dragons de la Princesse Louise qui formaient la garde d'honneur lors de l'ouverture du Parlement. Plusieurs ont été payés hier.

En conséquence du curisme les

réunions sont moins nombreuses que lors des dernières sessions pour les membres de la députation.

Patrons de printemps, de Batters,

derniers styles. Chez Ackroyd, No. 70, rue Sparks.

Les membres du club de raquettes

du 43ème bataillon se sont rendus à Aylmer cette après-midi; ils ont été reçus chaleureusement.

Les répétitions de chant pour la

messe de Pâques se poursuivent dans tous les églises catholiques avec succès.

Epingles à cheveux en argent, nos et couleur d'ambre, nouveaux patrons et à bon marché. Chez Ackroyd, No. 70, rue Sparks.

La grande messe demain à la

cathédrale, sera chantée par le Rév. M. Gampeau, le sermon sera donné en anglais.

COURRIER DE HULL.

M. le notaire L. G. Dumouchel d'Aylmer

est à Hull aujourd'hui.

M. J. B. Rouliard de Montréal est en

visite à Hull.

La Banque de Hull a reçu de MM. Hanson et frères de Montréal, qui ont acheté les obligations de la cité de Hull la somme de \$45,000; l'argent a été déposé hier à la banque au crédit de la dite cité.

Le conseil s'assemblera lundi

prochain, une foule de questions importantes seront discutées.

COMITÉ DES RÉGLEMENTS

Une assemblée du comité des Réglements a été tenue hier après-midi à laquelle étaient présents l'échevin Monk, président et les échevins Borthwick, Gordon, Adam et l'avocat de la ville, MacTavish.

La question principale qui fut débattue fut celle des "moteurs" ou moteurs d'eau, ce comité ayant reçu l'instruction de fixer un règlement fixant l'option des contribuables au tarif pour les moteurs par année ou leur permettant de garder les "moteurs" en payant pour la quantité d'eau dépensée.

L'avocat de la cité est d'opinion que le comité n'a pas le droit de donner de l'eau pour des fins de manufactures. L'échevin Roger dit que si le comité doit donner de l'eau pour des fins de manufactures, il doit faire passer tous les permis pour moteurs dans les manufactures. Comme il est difficile, cependant c'est avec succès que messieurs les chirurgiens appointés à faire cette opération, se sont acquittés de leur tâche d'une manière très habile et merveilleuse; notre homme se porte bien et est en voie de guérison.

Il y a au delà de 60 patients actuellement à l'hôpital, qui sont sous traitement.

Demain-Dimanche

Le R. P. Marsan-conférencier — à l'orphelinat Saint Joseph. Une très jolie opérette sera interprétée par MM. Marion, Desrivières et Méthée. Séances à 8 heures.

À travers la ville

Les ouvriers-couvreurs sont activement occupés à compléter la pose de la toiture en cuivre sur les nouveaux édifices publics.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

La gasette a été générale, hier

soir, à la glissoire Oshkosh où un grand nombre de visiteurs s'étaient rendus.

Comme par les années dernières, le

vestibule de Russell est l'endroit favori des policiers actuellement dans la capitale.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Une jeune femme sollicitant des

abonnements au "Grip" de Toronto semble avoir établi ses quartiers dans le vestibule de la chambre des communes depuis quelques jours.

Les soumissions pour les travaux

d'extension à la maison de pompes seront reçues jusqu'au 15 mars courant.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le département de la milice a

approuvé les paie listes des Dragons de la Princesse Louise qui formaient la garde d'honneur lors de l'ouverture du Parlement. Plusieurs ont été payés hier.

En conséquence du curisme les

réunions sont moins nombreuses que lors des dernières sessions pour les membres de la députation.

Patrons de printemps, de Batters,

derniers styles. Chez Ackroyd, No. 70, rue Sparks.

Les membres du club de raquettes

du 43ème bataillon se sont rendus à Aylmer cette après-midi; ils ont été reçus chaleureusement.

Les répétitions de chant pour la

messe de Pâques se poursuivent dans tous les églises catholiques avec succès.

Epingles à cheveux en argent, nos et couleur d'ambre, nouveaux patrons et à bon marché. Chez Ackroyd, No. 70, rue Sparks.

La VELOUTINE. Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger. Par CH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS.

ÉLIXIR D' GUILLIE. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAJE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul Supplément remplaçant le Fess sans douleur ni chute du poil. Gouttière rapide et sûre des Bronchites, Catarrhes, Moutons, Vessigons, Engorgements des jambes, Surois, Eparrins, etc.

PHOSPHATINE. ALIMENTATION NATIONALE ENFANTS. La Phosphatine Préparée facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et combat les défauts de croissance.

GRANDE OUVERTURE. MAGASIN FASHIONABLE DE LA RUE SUSSEX. MARCHANDISES NOUVELLES. ARTICLES DE MESSIEURS. HABILLEMENTS FAITS À ORDRE. UN TAILLEUR DE PREMIÈRE CLASSE FAIT PARTIE DE L'ÉTABLISSEMENT. COUPE ÉLEGANTE ET OUVRAGE GARANTI. PIERRE VALIQUETTE, No. 459, Rue Sussex.

JEUDI, 29 MARS COURANT. JAMES HOPE & CIE., Colas des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

AQUEDUC D'OTTAWA. Avis aux Entrepreneurs. Des soumissions cachetées et adressées à JOHN C. ROGER, Reçu, président du Comité de l'Aqueduc, seront reçues par les lettres enregistrées, seulement jusqu'à midi, le JEUDI 15 MARS 1888, ensoignées "Soumissions pour construction de l'extension" pour les divers travaux requis dans la construction de l'extension proposée à la "maison des Pompes".

VOITURES DE PLACE DE PREMIÈRE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps. 226, rue Saint-Patrice, Ottawa. 1-12-87-3. GUSTAVE RICARD.

FEUILLETON DU "CANADA." No. 6. L'ENFANT Perdu et Retrouvé. PIERRE CHOLET.

Nous fûmes ramenés au vaisseau sous les armes, et jetés pour la nuit dans le cachot; nous y passâmes six jours à l'eau et au biscuit noir. Nous eûmes notre procès à la cour martiale; nous fûmes condamnés à recevoir, moi vingt coups de fouet, et mon frère douze coups; j'étais puni plus sévèrement, parce que j'avais été l'instigateur de la désertion. Le lendemain du procès, vers une heure après midi, un serpent vint nous ouvrir la porte du cachot, et nous dit, d'un ton solennel: "Prisonniers, sortez d'ici, venez pour être fouettés." Le frisson courut par tous nos membres; on nous conduisit au pied du grand mâ, où l'on nous fit ôter nos chemises. On nous mit les fers aux pieds, et l'on nous attacha les mains à la longueur de nos bras, à deux anneaux fixés au-dessus de nos têtes. Les soldats étaient rangés sur deux lignes; chaque coup retentissait au milieu du silence; je me tordais comme un ver, je ne pouvais m'empêcher de pousser des gémissements plaintifs. Mes forces faiblissaient; au dix-huitième coup, je perdis connaissance. Le docteur déclara que je ne pouvais en supporter davantage. Mon frère reçut ses douze coups sans broncher. J'ai été six semaines au lit, presque sans pouvoir me grouiller; l'onguent que le docteur mettait sur mes plaies, me faisait souffrir presque autant que le fouet. Lorsque je fus devenu assez bien, ils me donnèrent mes deux autres coup; ainsi, je me trouvais à avoir payé ma dette, jusqu'à la dernière obole.

Ma seconde désertion. A la fin de juillet de cette année 1870, après avoir été prendre à Pictou sa provision de charbon, notre vaisseau gagna la côte nord de Terre-neuve, pour y remplir l'objet de sa mission. Nous étions à peine arrivés dans ces parages, que le premier d'aout, le capitaine réunit sur le pont tout l'équipage, et d'une voix émue, il nous dit: "J'ai une grande nouvelle à vous apprendre. La guerre est déclarée entre la France et la Prusse. Je viens de recevoir un télégramme, qui nous appelle au poste du danger et de l'honneur. Nous partirons le 6 de ce mois." Ces paroles furent reçues avec des applaudissements, chacun brûlait de l'ardeur patriotique de se mesurer avec les Prussiens. En passant à Black Bay, sur la côte du Labrador, le capitaine nous dit: "Allez à terre je vous donne une journée de réjouissances." Aussitôt les chaloupes sont à l'eau; nous y sautons au plus vite, matelots, soldats, sergents, capitaines. A terre, nous faisons l'exercice au fusil, nous courons sur les grèves, nous prenons un bon repas au grand air, nous nous étendons sur l'herbe: c'était charmant. Le sergent qui nous avait exercés, vint me proposer de désertir de nouveau. Je lui répondis: "C'est bien dur pour moi de me mettre en route, je ne suis pas encore guéri de mes blessures. Si nous étions repris, je ne pourrais supporter dans cet état de nouveaux coups de fouet.—Il ne s'agit pas de fouet, reprit-il, nous jouons tout simplement notre tête. Nous sommes en temps de guerre; tout déserteur, si on l'arrête, sera passé par les armes. Voyons décide-toi—C'est bien, lui dis-je, va sonder nos autres compagnons; s'ils partent je vous suis."

Les cinq autres, qui composaient notre petit peloton, se déclarèrent prêts à tout. Visant un moment favorable, nous quittons le camp vers quatre heures de l'après-midi; nous suivons la crique de Black Bay, au fond d'une coulée bordée de sapins. Au sud-ouest, sur notre gauche, s'élevait une haute montagne; sur notre droite, s'étend un terrain plat, où croissent çà et là de petites épinettes, borné à un demi-mille de distance par une rangée de collines. Nous allions les uns, à la suite des autres, à pas de loup, sans faire de bruit et

l'œil aux aguets; le cœur me battait bien fort. Après une demie heure de marche, le sergent nous dit: "Suyez-moi, mes braves, jusque sur le haut de ce rocher." Nous y grimâmes à qui mieux mieux. Le sommet en était tout couvert de neige. "Il s'agit de dépister ceux qui s'aventureraient à notre poursuite. Otez vos bottes, et attachez-les sous vos pieds, sans devant derrière." Ce qui fut dit, fut fait, et promptement. Un quart d'heure après nous avions traversé la lisière de neige, et nous descendions le flanc opposé de la montagne. "Remettez vos bottes, dit le sergent. Ici, il faut nous séparer. Ensemble nous courons risque de mourir de faim; puis séparés, si une bande est prise, les autres au moins auront la chance de s'échapper." Nous pleurons à chaudes larmes; plus nous nous regardions, plus nous pleurons. Enfin nous nous donnâmes la main, et nous nous dismes adieu pour la vie. Divisés en trois bandes, nous partîmes chacun de notre côté, les uns vers le sud-ouest, les autres vers le nord, les autres vers le nord-est en nous faisant les meilleurs souhaits: "Que Dieu vous protège! Qu'il vous conduise dans vos pays! Qu'il vous ramène dans vos familles!"

Mon compagnon était mon frère Toussaint Merin. Nous marchâmes jusqu'au soir. Vers six heures, Toussaint me dit: "Si nous pouvions nous rendre jusqu'à cette seconde montagne, nous y bâtirions une cabane pour la nuit." Avec la grâce de Dieu et après beaucoup de fatigues, nous y parvînmes. Choisisant une excavation dans un rocher coupé à pic, nous la fermâmes par une muraille faite avec des pierres de différentes formes; de plus, si nous étions poursuivis, personne ne se douterait qu'il y avait derrière ses roches entassées sans symétrie, des êtres humains: notre mur brut ressemblait à un amas de cailloux, jetés là, au hasard, par le travail de la nature. Nous nous couchâmes sans souper. Vers neuf heures, nous commençâmes à entendre tonner les canons du vaisseau; de temps en temps nous voyons la leur sinistres des bombes qui éclataient dans les airs. Le bruit se répétait en roulant de montagne en montagne, comme celui de la foudre; la terre en tremblait. Pendant deux jours, l'artillerie continua ainsi de joner d'heure en heures. Sans doute on voulait nous donner un signal pour retourner sur nos pas, si nous nous étions égarés par mégarde; ou bien, l'on avait envoyé à notre poursuite, et la voix de l'air indiquait l'endroit où il faudrait revenir, quand on se serait saisi des déserteurs. Ce soir-là, nous tremblions de tous nos membres; cependant, comme nous étions très fatigués, nous pîmes dormi. Je veillai jusque vers minuit sur le sommeil de Toussaint, et Toussaint veilla sur moi jusqu'au jour.

SEULEMENT \$10.00. POUR 99 MORGUEUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 ancêtre, 1 pot à l'eau. Les services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité. Salle de Variétés et Fourneaux de Maisons. 532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN. Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.

Publié par la 9ème ANNEE, No. 6.

Prix de l'abonnement: Un an, pour la ville, "en dehors de la ville" 100 centimes.

BUREAU: Ottawa 5.

La contestation de Beauharnois est fixée au samedi.

Le bill d'annulation de la législature d'Ottawa est prêt à être déposé.

Le "Daily News" satisfait du traité de paix.

On dit que le lieutenant du 31ème bataillon, sera appelé à commander un régiment de tirailleurs.

On dit que M. Rochon, M.P., son ami M. Richer, pour libelle de \$2, Aubry. C'est sans de reconnaissance et Rochon en agit ainsi.

Le Rév. P. Augier est parti samedi après-midi pour aller à la messe à la paroisse de la "Justice" au sud-ouest de la ville.